



Située dans l'océan Indien, entre le Mozambique et Madagascar, Mayotte est depuis une demi-douzaine d'années le 101^e département français.

/PHOTOS B.M.



↑ le à la végétation luxuriante baignée par l'océan Indien et protégée par l'un des plus grands lagons du monde, Mayotte est depuis une demi-douzaine d'années le 101^e département français.

Singulière situation que celle de Mayotte, modeste confetti perdu dans l'océan Indien entre Madagascar et les côtes de l'Afrique continentale, qui appartient géographiquement à l'archipel des Comores, mais qui, à la différence de ses voisines, a choisi le statu quo lorsque la question de l'autodétermination s'est posée en 1974. Cette année-là, les trois autres îles comoriennes (Grande-Co-

more, Mohéli et Anjouan) ont choisi de rompre leurs liens avec la France et voté à 95 % pour l'indépendance tandis qu'à Mayotte, la plus australe, les deux tiers des habitants choisissaient de rester Français. On connaît la suite : les Comores ont été le théâtre d'une certaine instabilité politique, de rivalités et de coups d'État; des mercenaires conduits par Bob Denard s'y sont tristement illustrés, la situation économique y est désastreuse, Anjouan et Mohéli ont tenté de faire sécession, etc.

Depuis trente ans et aujourd'hui encore, au prix de leur vie, d'innombrables Comoriens tentent quotidiennement de fuir vers Mayotte à bord de kwassa-kwassas, ces bateaux de fortune dont beaucoup d'épaves gisent par le fond tout au long des 70 km de ce qui a été baptisé, non sans raison, "la traversée de la mort" : un rapport des autorités comoriennes fait état de 12 000 clandestins morts dans des naufrages en vingt ans, chiffre probablement excessif.

Fragrances de cannelle et d'ylang-ylang

Un adage datant de l'époque où les Comores

étaient encore unies prétendait que "la Grande Comore discute, Anjouan travaille, Mohéli dort et Mayotte s'amuse". Même si la formule est simplificatrice et caricaturale, les trois îles qui composent aujourd'hui la République islamique voisine y adhèrent toujours et enragent de voir Mayotte "s'amuser" grâce aux subsides de la Métropole tandis qu'elles-mêmes vivent leur liberté dans la pauvreté.

Un moment, elles ont pensé que le salut pourrait venir du développement d'un potentiel touristique qui n'a jamais réellement été exploité, occupées qu'elles étaient à gérer leurs rocambolesques révolutions de palais. Mais cet atout-là aussi a été dilapidé; seul grand hôtel de l'archipel, le Galawa Beach a fermé ses portes voici plusieurs années, et ses ruines ne sont plus que le triste symbole des espoirs déçus.

Tortues géantes

En fait, la carte du tourisme, c'est Mayotte qui pourrait bien maintenant la jouer. Deux fois plus petit que la commune d'Arles, le département offre néanmoins une remarquable diversité de paysages avec ses longues plages de sable blond bordées de cocotiers, ses îlots déserts d'un blanc éclatant et sa mangrove peuplée d'oiseaux. C'est un paradis pour les amateurs de nature authentique, qui peuvent y contempler des lémuriers, observer des balei-

nes, assister aux ébats d'escadrilles de dauphins, plonger avec des bouteilles ou simplement avec masque et tuba, à la rencontre des tortues géantes et de myriades de poissons tropicaux.

Pour séduire ses visiteurs, Mayotte peut miser sur ses charmes balnéaires, sur les eaux tièdes et limpides du troisième plus grand lagon du monde, mais aussi sur une luxuriante végétation qui exhale des fragrances de vanille et de cannelle, de girofle et d'ylang-ylang, fleur emblématique qui fournit une huile essentielle extrêmement appréciée en parfumerie. Autant de séductions naturelles auxquelles il faut ajouter la formidable gentillesse d'une population avenante et le sourire des jolies Mahoraises qui s'ornent le front de divers gracieux motifs disposés en fines arabesques. Ou se couvrent le visage d'un étrange masque de beauté, le m'zinzano, une pâte à base de bois de santal, de plantes et de poudre de corail qui, en séchant, confère un insolite aspect blanchâtre à la peau qu'il protège et soigne, soulignant la bouche et les yeux.

Des yeux rieurs qui, mieux que n'importe quel discours d'office de tourisme, témoignent du sens indéniable de l'accueil soigneusement cultivé par ce petit morceau de France où le soleil omniprésent est une autre invitation au voyage.

B.M.

PRATIQUE

LE TRANSPORT

Corsair dessert Mayotte au départ de Paris-Orly à raison de 3 vols directs hebdomadaires. À partir de 810 € l'aller-retour. La compagnie, qui vient d'élargir sa flotte avec l'acquisition de deux Airbus A330-300 de nouvelle génération, se prépare à introduire une nouvelle classe Business de grand confort.

→ www.corsair.fr

L'HÉBERGEMENT

Le Jardin Maoré est l'une des plus belles adresses de Mayotte. Au sud de l'île, en bordure d'une immense plage, 18 bungalows climatisés et le restaurant ouvert sur la mer de ce superbe écolodge à l'accueil sympathique offrent un dépaysement total. Au menu : plongée, kayak, snorkeling, observation des tortues, location de voiture, etc. Jusqu'au 24 février, promotion "Best price" 60 €/nuit par bungalow standard et 100 € en supérieur (minimum 7 nuits).

→ Renseignements : ☎ 02 69 60 14 19
www.hotel-jardin-maore.com

LES VOYAGISTES

Plusieurs tour-opérateurs programment la destination. Parmi eux, Îles du monde propose un voyage de 10 jours et 7 nuits à partir de 2 250 €.

→ Renseignements : ☎ 01 55 42 74 10
www.ilesdumonde.com

Chez Ultramarina, séjour plongée à partir de 2 271 € pour 7 nuits également.

→ Rens. : ☎ 0825 02 98 02
www.ultramarina.com

LE CLIMAT

De 23 à 30° d'un bout à l'autre de l'année (25 à 28° pour la mer). Mois les plus secs : d'avril à novembre.

EN SAVOIR PLUS

Comité du tourisme de Mayotte.

→ Rens. : ☎ 02 69 61 09 09 ou
www.mayotte-tourisme.com



Un lagon XXL

Habituellement présentée comme une île, Mayotte en compte en réalité deux : Grande-Terre et Petite-Terre, séparées par à peine deux kilomètres et reliées en moins d'un quart d'heure par des barges. Plus quelques dizaines d'îlots déserts, baignant dans un immense lagon de 1 100 km² ceinturé par une double barrière de corail. Ce lagon, le troisième du monde après ceux de Nouvelle-Calédonie et de Rangiroa, en Polynésie française, est l'un des atouts touristiques majeurs de Mayotte. Il offre aux plongeurs le spectacle incomparable d'un immense aquarium tropical. Et à ceux qui n'ont pas envie de se mouiller, le privilège d'assister, à la faveur de promenades en bateau, aux évolutions acrobatiques des dauphins qui batifolent dans ses eaux turquoise. Entre juillet et novembre, on peut y voir des baleines à bosse accompagnées de leurs petits et, toute l'année, des tortues marines qui, à la nuit tombée, se traînent laborieusement sur le sable pour y enfouir leurs œufs. Le lagon de Mayotte abrite 800 espèces différentes de poissons et plus d'une vingtaine de mammifères marins, soit le quart de la diversité mondiale. C'est un spot sans beaucoup d'équivalents pour les chasseurs d'images.